##### Mercredi 4 novembre 2020

##### Méditation sur l’Évangile de Mgr JPh Nault Lc 14, 25-33

*« Ainsi donc, celui d’entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient, ne peut pas être mon disciple. »*

La final de l’Évangile d’aujourd’hui ne peut nous laisser indifférent… tout spécialement en ce temps de confinement. Le Seigneur nous veut-il sans aucuns biens ? La radicalité totale est-elle source d’épanouissement ? N’est-ce pas excessif ?

Autant de questions qui peut-être peuvent jaillir !

**Le Seigneur, dans ce passage d’Évangile m’invite à choisir Dieu de façon ferme et fidèle, en mesurant les priorités de ma vie : “Que votre Oui soit Oui”, ! nous disait-il.**

Je n’opte pas pour Dieu pour le suivre comme disciple-missionnaire, comme je prendrai une option “au cas où…” ou comme une “assurance en cas de pépin”. Je le choisis librement, avec joie et confiance, mais en orientant ainsi ma vie et en fixant alors les priorités qui la régisse.

Oui, le Seigneur sera là chaque jour ; Oui, Il me conduit, me garde et me porte ; Oui, Il est mon Sauveur… mais cela demande le désir clair de le suivre.

Ce n’est pas la théorie du “et ceci et cela en même temps”, mais un vrai choix pour Dieu ! Un choix exigeant car l’Amour est exigeant. Un choix qui engage, oriente et entraine…

La question sous-jacente que je dois alors me poser (et le confinement est un bon temps pour cela) est : “Qui est vraiment Dieu pour moi aujourd’hui ?” Qu’est-ce que le fait de croire en Lui, change dans ma vie ? Quelle et ma Foi ?

La confiance est liée à la Foi. En croyant et en choisissant de suivre Jésus, je lui ouvre mon cœur et je laisse le désir de le rencontrer grandir et s’épanouir. Le pas de la Foi est parfois difficile, mais l’expérience chrétienne de la rencontre personnelle avec Jésus, nous montre qu’il est libérateur et source de joie et de paix. Mon “Oui” n’est finalement qu’un acquiescement à l’invitation de Jésus ; ce n’est pas un exploit ou une œuvre héroïque, c’est la réponse aimante et confiante à une invitation : “Viens et suis-moi”.

En ce 4 novembre, fête de Saint Charles Borromée, patron des évêques, prions pour nos évêques ; qu’ils soient fidèles à leur vocation, et nous aident toujours plus à choisir le Christ pour le suivre avec joie.

**Saint Charles Borromée (1538-1584)**

Fils cadet d'une noble famille italienne, il avait tout pour se laisser entraîner dans une vie facile et fastueuse. Neveu d'un pape, nommé cardinal à 22 ans, il est submergé de charges honorifiques très lucratives: son revenu annuel était de 52.000 écus(\*). Il reçoit les revenus du diocèse de Milan, des abbayes de Mozzo, Folina, Nonatella, Colle et de quelques autres légations: Bologne, Spolète, Ravenne, etc ... Il reste laïc, grand amateur de chasse et de musique de chambre. Mais la conscience de son devoir est telle qu'il s'impose dans la vie mondaine et brillante de Rome, par sa rigueur et son travail. Il collabore efficacement à la reprise du Concile de Trente, interrompu depuis huit ans. Au moment de la mort subite de son frère aîné, alors qu'il pourrait quitter l'Église pour la charge de chef d'une grande famille, il demande à devenir prêtre. Désormais il accomplit par vocation ce qu'il réalisait par devoir. Devenu archevêque de Milan, il crée des séminaires pour la formation des prêtres. Il prend soin des pauvres alors qu'il vit lui-même pauvrement. Il soigne lui-même les pestiférés quand la peste ravage Milan en 1576. Il demande à tous les religieux de se convertir en infirmiers. Les années passent. Malgré le poids des années, il n'arrête pas de se donner jusqu'à l'épuisement. "Pour éclairer, la chandelle doit se consumer, " dit-il à ceux qui lui prêchent le repos.

**MESSAGE DU SAINT-PÈRE BENOÎT XVI À L'ARCHEVÊQUE DE MILAN
À L'OCCASION DU QUATRIÈME CENTENAIRE DE LA CANONISATION DE
SAINT CHARLES BORROMÉE**

1er novembre 2010

\* \* \*

***Lumen caritatis.***

La lumière de la charité de Saint Charles Borromée a illuminé toute l'Eglise et, renouvelant les prodiges de l'amour du Christ, notre Suprême et Éternel Pasteur, il a apporté une nouvelle vie et une nouvelle jeunesse au troupeau de Dieu, qui traversait des temps douloureux et difficiles. C'est pourquoi je me joins à tout cœur à la joie de l'Archidiocèse ambrosien pour commémorer le quatrième centenaire de la canonisation de ce grand Pasteur, advenue le 1er Novembre 1610.

1. L'époque à laquelle Charles Borromée vécut fut très délicate pour la chrétienté. **L'archevêque de Milan y donna un exemple splendide de ce que signifie travailler pour la réforme de l'Eglise.** **Nombreux étaient les désordres à sanctionner, nombreuses les erreurs à corriger, nombreuses les structures à rénover; et pourtant, saint Charles s'employa à une profonde réforme de l'Eglise, en commençant pas sa propre sa vie.** C'est envers lui-même, en effet, que le jeune Borromée promut la première et la plus radicale oeuvre de rénovation. Sa carrière avait commencé de manière prometteuse selon les canons de l'époque: pour le fils cadet de la noble famille Borromée s'annonçait un avenir de facilité et de succès, une vie ecclésiastique riche d'honneurs, mais sans fonctions ministérielles; à cela s'ajoutait aussi la possibilité d'assumer la direction de la famille après la mort soudaine de son frère Federico.

Pourtant, Charles Borromée, illuminé par la Grâce, fut attentif à l'appel par lequel le Seigneur l'attirait à lui et voulait le consacrer service de son peuple. Ainsi, il fut capable d'opérer un détachement radical et héroïque des modes de vie qui étaient caractéristiques de sa dignité mondaine, et de se consacrer entièrement au service de Dieu et de l'Eglise. **Dans des temps assombris par de nombreuses épreuves pour la communauté chrétienne, avec des divisions et la confusion doctrinale, avec l'obscurcissement de la pureté de la foi et des moeurs, et le mauvais exemple de différents ministres sacrés**, **Charles Borromée ne se limita pas à déplorer ou à condamner, ni simplement à souhaiter le changement des autres**, mais il commença à réformer sa propre vie, qui, une fois abandonnés les richesses et le confort, devint remplie par la prière, la pénitence et le dévouement aimant à son peuple. Saint Charles vécut de manière héroïque les vertus évangéliques de la pauvreté, de l'humilité et de la chasteté, dans un chemin constant de purification ascétique et de perfection chrétienne.

Il était conscient qu'une réforme sérieuse et crédible devait commencer par les Pasteurs, afin d'avoir des effets bénéfiques et durables sur l'ensemble du Peuple de Dieu. Dans cette action de réforme, **il sut puiser aux sources traditionnelles et toujours vivantes de la sainteté de l'Eglise catholique**: **la centralité de l''Eucharistie,**dans laquelle il reconnut et reproposa la présence adorable du Seigneur Jésus et de son sacrifice d'amour pour notre salut; la spiritualité de la Croix, comme force rénovatrice, capable d'inspirer l'exercice quotidien des vertus évangéliques; la fréquentation assidue des sacrements, dans lesquels accueillir avec foi l'action même du Christ qui sauve et purifie son Eglise; **la Parole de Dieu, méditée, lue et interprétée dans le canal de la Tradition**; l'amour et la dévotion pour le Souverain Pontife dans l'obéissance prompte et filiale à ses instructions, comme garantie de vraie et pleine communion ecclésiale.

De sa vie sainte et toujours plus conformée au Christ vient aussi l'extraordinaire oeuvre de réforme que saint Charles réalisa dans les structures de l'Eglise, **dans la fidélité totale au mandat du Concile de Trent**e. Son oeuvre de conduite du Peuple de Dieu, de législateur méticuleux, d'organisateur génial fut admirable. Tout cela, cependant, tirait force et fécondité de l'engagement personnel de pénitence et de sainteté.**En tout temps, en effet, c'est cela qui est la nécessité première et la plus urgente dans l'Eglise: que chacun de ses membres se convertisse à Dieu. Aujourd'hui encore, les épreuves et les souffrances ne manquent pas à la communauté cclésiale, et elle montre qu'elle a besoin de purification et de réforme.**L'exemple de saint Charles nous incite à toujours partir d'un engagement sérieux de conversion personnelle et communautaire, à transformer les cœurs, croyant avec une ferme conviction dans le pouvoir de la prière et de la pénitence. J'encourage particulièrement les ministres sacrés, les prêtres et les diacres, à faire de leur vie un courageux chemin de sainteté, à ne pas craindre l'ivresse de cet amour confiant au Christ pour lequel l'évêque Charles fut disposé à s'oublier lui-même et à tout quitter. Chers frères dans le ministère, l'Église ambrosienne puisse-telle toujours trouver en vous une foi limpide et une vie sobre et pure, qui renouvelle l'ardeur apostolique qui fut celle de saint Ambroise, saint Charles et beaucoup de vos saints Pasteurs!

2. Durant l'épiscopat de saint Charles, l'ensemble de son vaste diocèse se sentit contaminé par un courant de sainteté qui se propagea à tout le peuple. Comment cet évêque, si exigeant et rigoureux, réussit-il à fasciner et à conquérir le peuple chrétien? Il est facile de répondre: saint Charles l'éclaira et l'entraîna avec l'ardeur de sa charité. "Deus Caritas Est", et là où il y a l'expérience vivante de l' amour, là se révèle le visage profond de Dieu qui nous attire et nous fait siens.

La charité de saint Charles Borromée fut par-dessus tout celle du Bon Pasteur, qui est prêt à donner totalement sa vie pour le troupeau qui lui est confié, faisant passer les exigences et les devoirs du ministère avant toute forme d'intérêt personnel, de commodité ou de profit. Ainsi, l'Archevêque de Milan, fidèle aux indications du Concile de Trente, visita à plusieurs reprises l'immense diocèse, jusque dans des endroits les plus reculés, prit soin de son peuple, le nourrissant constamment des Sacrements et de la Parole de Dieu, par une prédication riche et efficace; il n'eut jamais peur de faire face à l'adversité et aux dangers pour défendre la foi des simples et les droits des pauvres.

Saint Charles, ensuite, fut reconnu comme vrai père, plein d'amour pour les pauvre. La charité le poussa à dépouiller sa propre maison et à donner ses propres biens pour pouvoir aux nécessiteux, soutenir les affamés, vêtir et donner un soulagement aux malades. Il fonda des institutions vouées à l'assistance et au rétablissement des personnes dans le besoin; mais sa charité envers les pauvres et les souffrants brilla d'une manière extraordinaire au cours de la peste de 1576, lorsque le saint Archevêque voulut rester au milieu de son peuple, pour l'encourager, pour le servir et le défendre avec les armes de la prière, de la pénitence et de l'amour.

La charité, en outre, poussa Borromée à se faire éducateur authentique et entreprenant. Il le fut pour son peuple avec les écoles de doctrine chrétienne. Il le fut pour le clergé avec la création de séminaires. Il le fut pour les enfants et les jeunes avec des initiatives spécifiques adressées à eux et avec l'encouragement à fonder des congrégations religieuses et des confraternités laïques dédiés à la formation de l'enfance et de la jeunesse.

Toujours la charité était le motif de la dureté avec laquelle saint Charles vivait le jeûne, la pénitence et de mortification. Pour le saint évêque, ce n'étaient pas seulement des pratiques ascétiques adressées à sa propre perfection spirituelle, mais un véritable instrument de ministère pour expier les fautes, invoquer la conversion des pécheurs et intercéder pour les besoins de ses enfants.

Tout au long de son existence, nous pouvons donc contempler la lumière de la charité évangélique, la charité indulgente, patiente et forte qui «excuse tout, croit tout, espère tout, endure tout» ( 1 Cor 13,7). Je rends grâce à Dieu parce que l'Eglise de Milan a toujours été riche en vocations spécialement consacrées à la charité; je loue le Seigneur pour les splendides fruits d'amour pour les pauvres, de service aux souffrants et d'attention aux jeunes dont elle peut être fière. Puissent l'exemple et la prière de saint Charles obtenir que vous soyez fidèles à cet héritage, de sorte que chaque baptisé sache vivre dans la société d'aujourd'hui cette prophétie fascinante qui, à chaque époque, est la charité du Christ vivant en nous.

3. On ne pourrait pas comprendre, cependant, la charité de saint Charles Borromée, si on ne connaissait pas sa relation d'amour passionné avec le Seigneur Jésus. Cet amour, il l'a contemplé dans les saints mystères de l'Eucharistie et de la Croix, vénérés en union très étroite avec le mystère de l'Eglise. L'Eucharistie et le Crucifié ont immergé saint Charles dans la charité du Christ, et ceci a transformé et brûlé d'ardeur toute sa vie, a rempli ses nuits passées dans la prière, a animé chacune de ses actions, a inspiré les liturgies solennelles célébrées avec le peuple, a ému son âme souvent jusqu'à lui causer des larmes.

Le regard contemplatif au saint Mystère de l'Autel et au Crucifié réveille en lui des sentiments de compassion pour les misères des hommes et allume dans son cœur l'angoisse apostolique d'apporter à tous le message de l'Evangile. D'autre part, nous savons tous qu'il n'y a pas de mission dans l'Église qui ne jaillisse du "rester" dans l'amour du Seigneur Jésus, qui se rend présent à nous dans le sacrifice eucharistique. Mettons-nous à l'école de ce grand Mystère! Faisons de l'Eucharistie le véritable centre de nos communautés et laissons-nous être éduqués et façonnés par cet abîme d'amour! Chaque oeuvre apostolique et de charité prendra de cette source vigueur et fécondité!

4. La figure splendide de saint Charles me suggère une dernière réflexion s'adressant en particulier aux jeunes. L'histoire de ce grand évêque, en effet, est toute déterminée par plusieurs courageux "oui" prononcés quand il était encore très jeune . À l'âge de 24 ans, il prit la décision de renoncer à diriger sa famille pour répondre avec générosité à l'appel du Seigneur; l'année suivante, il reçut comme une véritable mission divine l'ordination sacerdotale et celle épiscopale. A 27 ans, il prit possession du diocèse ambrosien et se consacra tout entier au ministère pastoral. Dans les années de sa jeunesse, saint Charles comprit que la sainteté était possible et que la conversion de sa vie pourrait vaincre toute habitude adverse. Ainsi, il fit de sa jeunesse un don d'amour au Christ et à l'Eglise, devenant un géant de la sainteté de tous les temps.

**Chers jeunes, permettez-moi de renouveler cet appel, qui me tient beaucoup à cœur: Dieu veut que vous soyez saints, car il vous connaît en profondeur et vous aime d'un amour qui surpasse toute compréhension humaine. Dieu sait ce qu'il y a dans votre cœur et attend de voir fleurir et fructifier ce don merveilleux qu'il a placé en vous. Comme saint Charles, vous pouvez vous aussi faire de votre jeunesse une offrande au Christ et à vos frères. Comme lui, vous pouvez décider, en cette saison de votre vie, de «parier» sur Dieu et sur l'Evangile. Vous, chers jeunes, vous n'êtes pas seulement l'espérance de l'Eglise; vous faites déjà partie de son présent!**Et si vous avez l'audace de croire à la sainteté, vous serez le plus grand trésor de votre Eglise ambrosienne, qui s'est édifiée sur les Saints. Avec joie, je vous confie, Vénérable Frère, ces réflexions, et, tandis que j'invoque la céleste intercession de saint Charles Borromée et la constante protection de la Très Sainte Vierge, je donne de tout cœur à vous et à l'ensemble de l'Archidiocèse, une Bénédiction apostolique spéciale.